



## LIVRES. Aliette Armel : à la rencontre de Marguerite Duras

« En compagnie » de Marguerite Duras, Aliette Armel, de Plougrescant, livre un essai tout d'émotion.

Très ancrée dans le Trégor où elle passe ses vacances depuis son enfance, et plus particulièrement à Plougrescant où elle organise tous les étés des ateliers d'écriture, Aliette Armel vient de publier un nouvel essai dédié à un écrivain qu'elle a longuement étudié, Marguerite Duras.

Elle-même romancière mais aussi critique et journaliste, Aliette Armel a longtemps travaillé au Magazine littéraire avant de se tourner plus récemment vers la revue *Ultréa* ! C'est pour la maison d'édition Le Passeur qu'elle inaugure avec cet essai une nouvelle collection. Intitulée « En compagnie de », elle souhaite permettre la rencontre entre les lecteurs et de grands écrivains contemporains.

### Entrée en Durassie

Au-delà d'une simple critique de l'œuvre littéraire, Aliette Armel raconte sa propre rencontre avec l'écrivain et avec ses livres, son intérêt pour tout ce qui touche à la vie de la grande dame, son entrée en Durassie. Si Aliette Armel avait déjà lu des livres de Marguerite Duras, c'est



**Avec cet essai, Aliette Armel inaugure une nouvelle collection dédiée aux écrivains contemporains.**

au cours des années 80 que la conjonction a réellement lieu. Elle aboutira en 1990 à une impressionnante rencontre rue Saint-Benoît. Viendront ensuite deux essais, *Marguerite Duras et l'autobiographie* (1990) et *Marguerite Duras – Les trois lieux de l'écrit* (1998) ainsi que de nombreux articles et dossiers.

« À chaque retour vers l'écriture de Marguerite Duras, la même émotion me saisit. Je retrouve cette sensation, physique, d'être prise

dans les bras, enveloppée par la musique des mots, emportée vers un inconnu qui me concerne, au rythme d'une mélodie lente, obstinée. », introduit Aliette Armel. Mais c'est, au-delà de l'écriture, la femme tout entière qu'elle nous présente à travers son essai.

Il y a là, en effet, la petite Marguerite Donnadiou qui grandit en Indochine, les rapports compliqués avec sa mère, les deux frères aux deux visages, la femme éperdument amou-

reuse d'hommes successifs, la résistante, la cinéaste, la femme excessive qui sombre dans l'alcool et prend des positions sur des sujets qu'elle ne connaît pas et qui ne la concernent pas, la soupe aux poireaux de Neauphle, les bois flottés de Trouville.

### Les frémissements traduits en mots

Il y a là tout l'univers de cette femme étonnante qui proclamait : « **Moi je ne fais pas de la littérature, je fais autre chose** », et qui entremêle à plaisir le réel et l'imaginaire, l'amour et l'amitié, qui fascine son entourage, se nourrit de ceux qui l'entourent et, assure Aliette Armel, « parvient jusqu'aux profondeurs de l'âme humaine universelle et en traduit les frémissements en mots. »

Il y a là sujet à réfléchir à cette écrivaine, souvent honorée, parfois vilipendée, toujours déroutante et il y a, surtout, à la fin, l'envie de lire ou relire Marguerite Duras.

Hélène Mugnier

■ **En compagnie de Marguerite Duras, Aliette Armel, éditions Le Passeur. En librairie le 3 mai, 15,90 €.**